

À Saintes, la mémoire vive de la pierre

22 juin 2025 - Michèle Lasseur



À Saintes, chaque pierre est une archive, chaque détour de ruelle une note en bas de page du roman national. L'Antiquité est un socle. Promenade dans dans Mendiolanum Santorium : la cité des Santons.

À première vue, on pourrait croire que Saintes est une ville de province comme tant d'autres. Elle n'a ni la puissance nautique de La Rochelle, ni le rayonnement d'une grande métropole. Et pourtant, la ville est un palimpseste, un de ces lieux où l'on a écrit, effacé, réécrit.



L'arc de Germanicus est planté aujourd'hui comme une relique sur les quais de la Charente. Rien à voir avec les arches triomphales de Rome. C'est un petit arc à deux baies, de belles pierres calcaires, sans fioritures excessives. Un peu seul, un peu déplacé (il n'est plus là où il a été construit, démonté pierre à pierre en 1843 pour éviter la démolition). Mais ne nous y trompons pas, cet arc est un cadeau à Rome, un geste d'allégeance car l'inscription est explicite. L'édifice fut élevé en l'an 18 av. J.C. par un notable local Caius Julius Rufus à la gloire de l'empereur Tibère, de son fils et du jeune Germanicus, prince bien-aimé adopté par Tibère.



Saintes. Construit entre 40 et 50 ap. J.-C. dans le creux naturel du vallon, cet amphithéâtre, l'un des plus anciens et mieux conservés de la Gaule, pouvait accueillir de 12 000 à 15 000 spectateurs. @ C Lasseur.

Saintes, avait aussi ses thermes, son aqueduc, ses temples et aussi bien sûr, son amphithéâtre qui lui donnait un air de petite Rome. Une arène aussi dans laquelle près de 15 000 spectateurs pouvaient se presser, acclamer les jeux, mais aussi les martyrs. Saint-Eutrope évangelisateur et premier évêque y sera décapité. Construit sous le règne de Claude, ce monument est un outil de romanisation. Le cirque et le sang, les bêtes et les gladiateurs, faisaient partie de l'éducation impériale. Un moyen de dire aux Santons : « Vous êtes Romains, vous aussi. Voici votre Colisée ! » Évidemment, à l'échelle locale, l'ambition est modeste : l'édifice, adossé à une colline pour économiser sur la maçonnerie, n'a ni la démesure, ni la décoration des grandes arènes. Il mesure environ 116 m de long, assez pour impressionner une ville de quelques milliers d'âmes.

Entre vestiges antiques et scènes musicales



Saintes. Autre vue des arènes. Les gradins verdoyants et les vestiges de la structure émergent harmonieusement de la pente naturelle. @ C. Lasseur.

Dans cet écrin antique, Saintes prouve qu'elle sait faire dialoguer les siècles en musique. L'histoire ne dort pas, elle chante. Chaque été, l'amphithéâtre romain se transforme en scène à ciel ouvert. Là où jadis résonnaient les clameurs antiques, s'élèvent désormais des notes de jazz, de rock, de musique classique ou de chansons du monde. Le site accueille des concerts dans le cadre de festivals, comme « Les nuits romanes ». « Jouer ici, c'est comme jouer dans un rêve. On sent le poids de l'histoire mais aussi l'énergie du lien. Chaque note s'envole diversement », confie un violoncelliste.



Saintes. Née au XI^e siècle sous l'impulsion de Cluny, cette crypte – l'une des plus vastes d'Europe avec 35 m de long et 5 m de hauteur sous voûte – incarne un chef-d'œuvre de l'art roman saintongeais. @ C. Lasseur.

La seconde étape de notre voyage temporel nous conduit dans le calme de la basilique Saint-Eutrope, classée par l'UNESCO au titre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Chef-d'œuvre de l'art roman saintongeais, le site conserve de nombreux chapiteaux romans et une belle série de vitraux. Enfilez une robe de bure et pénétrez dans la crypte qui est l'une des plus vastes des plus belles de France. Au cœur de la crypte repose le cenotaphe d'Eutrope, fondateur évangélisateur du diocèse. On croit voir glisser des ombres qui pourraient bien être les fantômes des moines de jadis.



Saintes. Fondée en 1047 par Geoffroy Martel et Agnès de Bourgogne, l'Abbaye aux Dames est le premier monastère féminin de Saintonge. Son église abbatiale, joyau de l'art roman saintongeais, se distingue par son clocher en forme de pomme de pin. @ CRTNA.

La musique nous conduit directement à l'Abbaye aux Dames. Pillée au temps des guerres de religion, elle est devenue un haut-lieu de la musique classique, la musique a remplacé la prière. On n'y entend désormais Mozart au lieu des vêpres. Chaque été, l'Abbaye devient une scène privilégiée du prestigieux Festival de Saintes, un rendez-vous pour les amateurs de musique classique et baroque. Dans ses vastes salles et son église abbatiale, la musique est reine. Sous l'impulsion de la ville de Saintes, l'Abbaye aux Dames, n'est pas qu'un simple monument historique : c'est un carrefour des arts, un lieu où passé et présent dialoguent, où la pierre ancienne vibre au rythme des passions d'aujourd'hui.

Se loger

Hôtel Les Messageries ***



Après cette chevauchée dans le temps, faisons une halte au XVII^e siècle : elle nous conduit à l'hôtel Les Messageries, ancien relais de poste et de diligences. Tout en pierres blanches des Charentes, il est situé au cœur du quartier historique de Saintes. Après une bonne nuit de sommeil dans une des 33 chambres calmes et confortables et pour bien démarrer la journée, on apprécie le petit déjeuner concocté avec des produits locaux. Le plus : parking privé.<https://hotel-des-messageries.com>

Office de tourisme de Saintes et la Saintonge

Tél. 05 46 74 23 82

www.infinimentcharentes.com

www.charentestourisme.com

Texte : Michèle Lasseur Photos : Claudine Lasseur et DR

<https://universvoyage.com/a-saintes-la-memoire-vive-de-la-pierre/>